

**CREATIONS ET
COLLECTIONS BOTANIKUES
A NANCY EN 1900**

par
Pierre VALCK

CREATIONS ET COLLECTIONS BOTANQUES A NANCY EN 1900

(Pierre VALCK)



Environnement horticole.

Déjà au temps de Napoléon III, il y avait à Nancy une horticulture de pointe avec des horticulteurs connus jusqu'à la capitale pour leurs catalogues riches de plantes exotiques et leurs premières créations de variétés nouvelles. Rendatler par exemple qui travaillait fréquemment avec le Docteur Godron sur les anomalies végétales. Notons aussi, les nombreuses propriétés où étaient employés des jardiniers de très haut niveau, où les collections de camélias (Martin, maire de Malzéville), de roses se comptaient par dizaines, et que dire des serres d'ananas !... C'est dans ce contexte qu'en 1849 le jeune horticulteur Victor Lemoine s'installe à Nancy après son tour d'Europe.

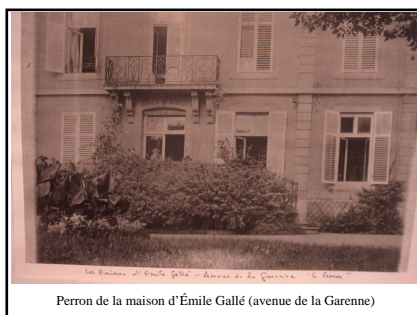


Environnement botanique :

Si Emile Gallé s'est tant inspiré des plantes, il le doit à l'environnement botanique particulièrement riche de Nancy à cette époque. Avec le célèbre Docteur Dominique-Alexandre Godron, directeur du Jardin Botanique qu'il venait de remodeler et d'enrichir de grandes serres modernes, avec aussi le pharmacien Hubert-Félix Soyot-Willemet dont la connaissance de la flore régionale était prodigieuse et les promenades d'herborisations fort suivies .

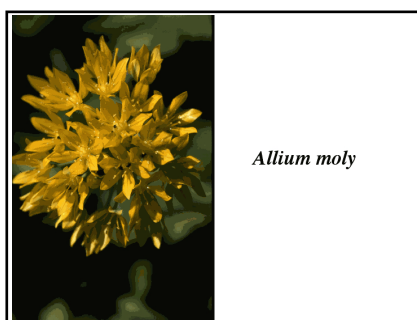
La grande période 1870 – 1914.

C'est pendant cette période que l'horticulture nancéienne va exploser, comme va exploser l'art nouveau avec l'École de Nancy où «Artistes» et «Jardiniers» vont se côtoyer de façon permanente, notamment au sein de la toute nouvelle Société Centrale d'Horticulture de Nancy. Et c'est Emile Gallé, toujours lui, qui montrera l'intérêt de ce rapprochement. Son immense érudition botanique et horticole, avant même qu'il soit un artiste connu, va le désigner comme Secrétaire Général.



Voici ce qu'écrivait Charles Joly, né à Nancy, vice-président de la Société Nationale d' Horticulture de France, à l'occasion de l'Exposition horticole au parc de la Pépinière en 1879, «**Ces messieurs forment un remarquable ensemble qui finira de faire de Nancy la capitale horticole des départements de l'Est. Tout d'ailleurs s'y prête à merveille : il faut aller aux Etats-Unis, pour voir l'exubérance de vie, la richesse et la rapidité de croissance qu'on peut observer à Nancy...**»

Pour l'exposition de 1899, toujours au parc de la Pépinière, la SNHF envoie pour la représenter, Georges Bellair, le Directeur de l'Orangerie et du Parc du Château de Versailles «... **Le juré qui est appelé pour la première fois à Nancy éprouve en partant un vif sentiment de curiosité; c'est que l'horticulture nancéienne a une importance considérable. Depuis plus de 25 ou 30 ans, elle manœuvre avec un art infini l'hybridation, le métissage et la sélection, ces forces supérieures à l'aide desquelles elle métamorphose nos vieilles plantes démodées, produisant pour les horticulteurs du monde entier, un nombre toujours croissant de variétés et d'hybrides nouveaux...**».

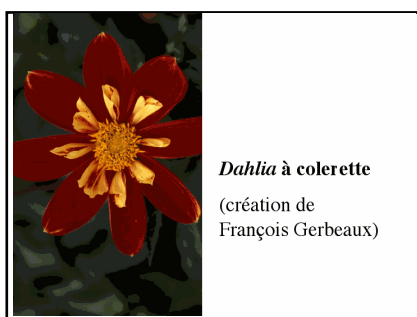


Nancy est devenue en quelques années une capitale de l'horticulture comme elle est devenue une capitale de l'Art nouveau. Le grand Emile Gallé a créé dans sa propriété de l'avenue de la Garenne un remarquable jardin de collection où voisinent les plantes nouvellement introduites de Chine, du Japon ou d'Amérique du Nord. A la construction de son usine, il fera installer un autre jardin qui sera source d'inspiration pour ses dessinateurs.

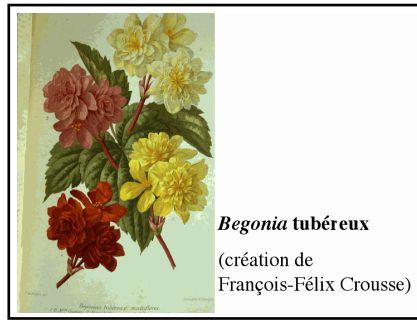
Mais les horticulteurs qu'il fréquente comme Secrétaire Général à la Société Centrale d'Horticulture de Nancy sont devenus de grands spécialistes reconnus dans le monde entier. Certes, tous ne créent pas des variétés nouvelles, mais tous apportent à leurs productions des qualités de culture exceptionnelles reconnues et mentionnées dans les revues professionnelles de l'époque.

Les grands créateurs de variétés nouvelles :

Mais les plus en vue, les plus «mordus» s'ingénient à créer des variétés nouvelles. Chacun a des spécialités différentes ; tous sont appelés à faire connaître leurs œuvres végétales aux niveaux national et international.

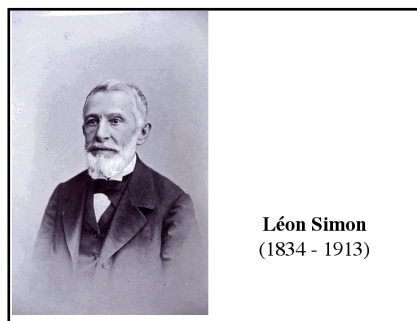


François Gerbeaux (1830 – 1904) , dans son jardin de la rue du Ruisseau (l'actuelle rue Alfred Mézière), va devenir un grand spécialiste des plantes vivaces. Il en cultivait de très nombreuses variétés et lors des expositions on ne tarissait pas d'éloges sur la variabilité et la qualité des espèces présentées, espèces sauvages qui venaient d'être introduites en Europe, mais aussi plantes sélectionnées et améliorées par ses soins. Son catalogue de 1878, nous apprend qu'il met en commerce *Solidago virga-aurea* 'Compacta' ou *Anthemis tinctoria* 'Aurea'.



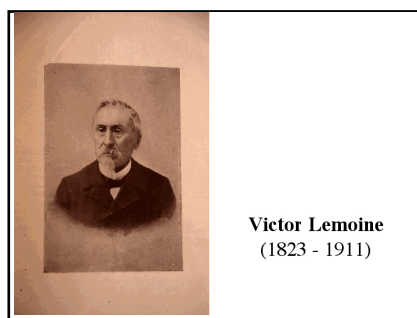
François - Félix Crousse (1840 – 1925). Avec l'aide de son père, il crée son propre établissement, faubourg Stanislas. C'est un homme très cultivé, un humaniste. Il s'intéresse beaucoup aux *Pelargonium* et certaines de ses créations sont parvenues jusqu'à nous comme 'Alice Crousse', 'Madame Crousse', 'Albert Crousse' dans le domaine des «Lierres». Ses collections tropicales sont peuplées d'Orchidées rarissimes et de palmiers de grandes tailles tout aussi rares.

Il reste dans les mémoires pour deux autres spécialités: les Pivoines herbacées, il en créera plus de 100 cultivars et surtout les *Begonia tubereux*, ils firent sa renommée dans les expositions françaises et étrangères, plus de 350 variétés nouvelles. Lorsqu'il cessera son activité professionnelle, il lotira son établissement dont l'axe central devint la rue des Bégonias.



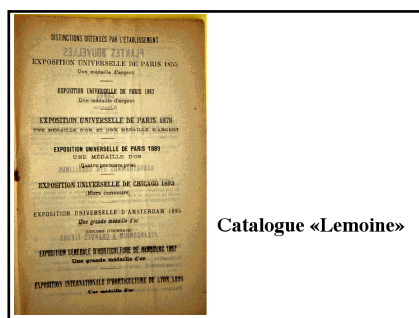
Léon Simon : (1834 – 1913). Venant des célèbres Pépinières Simon-Louis frères de Plantières-lès-Metz, il s'installe à Nancy après la défaite de 1870, tout en conservant le contrôle de ses pépinières dans la Moselle annexée.

Premier Président de la SCHN, il contribuera grandement au renom de Nancy, et les raretés de Plantières, en arbres et arbustes d'ornements ou en roses, feront le bonheur des séances de la Société d'Horticulture. Il s'intéressait aussi aux arbres fruitiers et sa collection de poiriers était unique en Europe. Les roses seront aussi un de ses «dadas» et avec Pierre Cochet il publiera en 1899 la «**Nomenclature des noms des roses**».



Victor Lemoine (1823 - 1911) et son fils Emile (rue de l'Étang, puis rue du Montet). C'est le grand génie des horticulteurs Nancéiens. Il s'installe à Nancy en 1849, il a seulement 26 ans. Il va être non seulement le plus grand créateur de variétés nouvelles, mais aussi l'homme dynamique qui

aidera à la création de la Société Centrale d’Horticulture de Nancy, participera à l’organisation des grandes expositions horticoles de Nancy mais aussi durant 18 ans siégera au conseil municipal. Il fera de Nancy une ville verte et attachante.

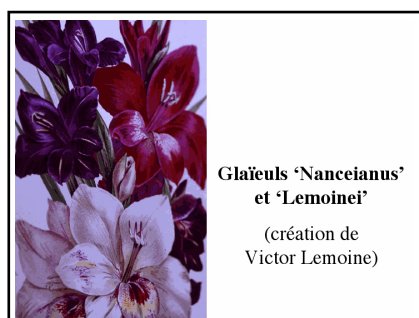


Quelle plante n’a-t’il pas améliorée ? Les *Fuchsia*, il en crée 410 cultivars nouveaux, les *Pelargonium* aussi, les *Begonia* et son ‘*Gloire de Lorraine*’ à floraison hivernale, font le tour du monde. Les glaïeuls à grandes fleurs feront sa renommée notamment les races ‘*Lemoinei*’ et ‘*Nanceianus*’. Pour les arbustes ce seront les *Clematis*, plus de 50 variétés, les *Ceanothus* et avec son fils il travaille les *Deutzia*, les *Syringa* (200 var.) et les *Philadelphus*.



Begonia
‘*Gloire de Lorraine*’
(création de
Victor Lemoine)

Couvert d’honneurs, Officier de la Légion d’honneur, Commandeur du Mérite Agricole, il est aussi aussi le premier étranger à se voir décerner par nos amis Anglais la célèbre **Veitch Medal** pour services exceptionnels rendus à l’horticulture.

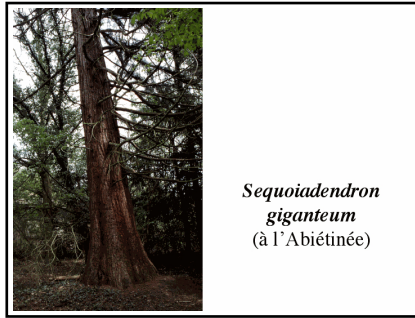


Glaïeuls ‘*Nanceianus*’
et ‘*Lemoinei*’
(création de
Victor Lemoine)

Toujours reconnu aujourd’hui, notamment dans les pays anglo-saxons, au 21^e siècle sa renommée mondiale est toujours vivante.

Le cas de l’Abiétinée.

Planté à partir de 1902, l’arboretum de l’Abiétinée est encore plus près des artistes de l’École de Nancy. Créé par des mécènes appartenant à la Société Centrale d’Horticulture, Messieurs Kronberg et Schott, cet arboretum et sa pépinière seront d’un réel intérêt pour les amateurs et les écoles de la région. Dirigé par le paysagiste et dendrologue Victor Didier, il va devenir rapidement une collection exceptionnelle. Sa pépinière servira lors de la création du tout nouveau parc Sainte-Marie.

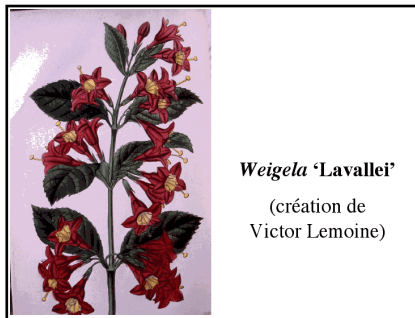


Jusqu'en 1914, l'Abiétinée recevra la visite des plus grands spécialistes européens. Malgré son manque d'entretien depuis la dernière guerre, il serait souhaitable que ce «monument», peuplé d'arbres centenaires, continue à subsister au 21^e siècle.

Outre les collections d'Emile Gallé à La Garenne et à l'Abiétinée, les jardins nancéiens dignes de ce nom étaient nombreux à l'époque, tous étaient plantés d'arbres, d'arbustes et de plantes fleuries, mais aussi de potagers et de vergers.



Citons, entre autres, la propriété du banquier Jules Elie à Villers-les-Nancy.



Creuset de l'horticulture mondiale, Nancy perdra cette place après les deux conflits mondiaux, comme elle perdra nombre de jardins qui seront lotis. Mais le souvenir de cette époque est toujours vivant dans la capitale des ducs de Lorraine. Il est souhaitable, voire indispensable, que l'on se souvienne de ces horticulteurs et des nombreux jardins de Nancy peuplés d'espèces nouvelles ou rares.